Prédication : Matthieu 13 v33-52 « Une perle de prix »

Corinne Akli, Sanary, 26 juillet 2020

Jésus leur disait d'autres paraboles :
[34] Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans paraboles, afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète : « J'ouvrirai la bouche pour dire des paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde. »
Que celui qui a des oreilles, entende ! « Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a, et il achète ce champ.
Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines.
Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée.
« Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, puis on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et l'on rejette ce qui ne vaut rien.
Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents. »
« Avez-vous compris tout cela ? » – « Oui », lui répondent-ils.
Alors, il leur dit : « Ainsi donc, tout scribe instruit du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux. »

Prédication

Tout le chapitre 13 de l'évangile selon Matthieu est parsemé de petites leçons de sagesse, c'est un recueil de paraboles, d'énigmes qui dévoilent mais aussi cachent le secret du Royaume. Et le refrain qui fait du lien entre toutes ces paraboles, c'est : à quoi ressemble le Royaume des cieux, à quoi peut-on le comparer, qu'est ce qu'il est humainement possible d'exprimer dans un langage pétri d'humanité de ce lieu, de ce mode de vie, de ce bouleversement que constitue l'irruption du royaume céleste sur cette petite planète.
Et donc nous avons un chapelet de petites perles, façonnées comme des diamants aux multiples facettes, aux reflets irisés.
Ce que je voudrais partager avec vous, c'est une révolte et une incompréhension. Nous avons tous ici des yeux pour lire et des oreilles qui – pour la plupart - fonctionnent plutôt bien et nos professeurs aussi, les théologiens, les prédicateurs, alors pourquoi avons-nous fait de ces petits diamants des leçons de morale du style : voilà, quand on a rencontré Dieu, il faut être prêt à renoncer à tout ce qui nous encombre, vendre le superflu pour garder l'essentiel.
Si vous avez suivi les lectures du dimanche, ce texte de Matthieu 13 a dû être prêché tous les trois étés, le dernier dimanche de juillet et –si vous retrouvez cette feuille- (***ParolepourTous 27 juillet 2014***) vous trouverez le commentaire suivant qui n'est pas dû à un mauvais théologien, loin de là, ce pasteur a même été président de région dans notre Eglise il y a peu.
Voilà ce qu'il propose à notre réflexion : « *Qu'est-ce qui a de l'importance dans ma vie ? Quand j'ai des choix à opérer, pour moi, pour ma famille, pour mon Église, qu'est-ce qui a de la valeur ? Qu'est-ce je souhaite posséder à tout prix ? Pour qui, pour quoi, suis-je prêt à vendre tout ce que je possède ? L'homme de la parabole du trésor caché dans un champ comme celui qui a découvert une perle de grand prix, ont l'un et l'autre fait ce qui compte, ce qui a de la valeur. Ils ont vendu tout ce qu'ils avaient pour acquérir le fruit de leur découverte et investir dans la chose la plus précieuse qu'ils ont trouvée : la réalité du royaume des cieux. Aucun bien sur cette terre ne vaut le royaume des cieux et ne suscite autant la joie qui est en Christ* »
Pour gagner son salut, il faut faire des sacrifices... Comme si c'était à nous de faire un effort pour acquérir la Grâce...
Même si je respecte mon ancien président de région, même si j'aime la réflexion qu'il nous a proposée cet été-là, il me semble que cela risque de nous conduire à nouveau devant une lecture

moralisante. Et ce genre de lecture non seulement nous conduit à la culpabilité car nous tous ici nous n'avons pas tout vendu pour partir avec bâton et sandales de pèlerin sur les chemins du dépouillement et de la décroissance. Nous avons gardé nos maisons, nos voitures, nos comptes en banque, nos livrets de caisse d'épargne, nos bijoux, nos gadgets, nos livres, nos frigos… Nous serions donc de bien mauvais chrétiens mais en plus, ce genre de lecture en vient finalement à **nier le don de Dieu** offert une fois pour toutes pour sauver son humanité bien-aimée et à revenir à la théologie des mérites et des bonnes œuvres !
Les paraboles de Jésus ne nous parlent pas de ce que nous devons faire pour plaire à Dieu, elles nous disent ce que **Dieu fait pour nous plaire**.
La Bible n'est pas un code de morale, ni un code civil.
La Bible nous parle de Dieu et de son œuvre, son intervention dans notre histoire, sa création, son humanité qu'il a tant aimée. À la fin de ses énigmes, le Seigneur demande : « Avez-vous compris tout cela ? » Et eux, ils répondent : Oui ! Alors que cela fait plus de 2 000 ans qu'on essaie de se les expliquer !... Mais merci à eux de nous les avoir retranscrites même sans bien comprendre, cela nous permet de nous mettre à la recherche …
Alors, c'est le moment de l'offrande, et c'est de la part du Seigneur que je vais vous offrir un cadeau. Comme tout bon scribe j'ai décidé de vous ouvrir ma boite à trésor, et même je vous propose de laisser tourner tranquillement ces paniers et que chacun-e puisse prendre, choisir à tâtons, la petite pierre précieuse qu'il estime le plus et la garder à jamais, en secret.
Toutes les histoires de ce chapitre 13 de l'évangile nous parlent de Dieu et de son action vis-à-vis de nous. Prenons l'exemple de la ménagère. Une femme qui place le levain dans 3 mesures de farine (soit 25 kilos !) c'est Dieu qui place les germes de son royaume pour faire se lever toute l'humanité, un laboureur qui tombe sur un trésor caché, c'est Dieu qui donne tout ce qu'il a de plus précieux pour nous les hommes et pour notre salut ! Pour nous sortir de la fange dans laquelle nous sommes tombés, pour nous extraire de nos péchés et de nos pesanteurs.
Ce chercheur de perles, c'est encore Dieu qui nous chérit comme la prunelle de ses yeux, (Ps 17v8 Zacharie 2v12) et qui nous rachète un à un à grand prix, en payant le prix fort : le sang versé du Christ en rançon pour racheter nos vies, parce que nous le valons bien. Avec le prophète Esaïe, il nous l'assure « *Ne crains rien, je t'aime, je tiens beaucoup à toi, tu as du prix à mes yeux, et je paye ta rançon* ».
Mon rédempteur est vivant, s'écriait Job. La rédemption, c'est le rachat, pour moi, pour toi, perle de grande valeur aux yeux de Dieu, même si à nos yeux nous ne sommes que de la pacotille.
Je vais vous faire une confidence. Ma grand-mère Aouza était une petite orpheline, dans la Kabylie des années 1900, maltraitée par son oncle, envoyée travailler aux champs dès l'âge de 4 ou 5 ans avec sa petite sœur Florine-Fatma, c'était une terre aride, desséchée, une terre à cailloux...
Et un jour qu'elles grignotaient quelques épis d'avoine au lieu de travailler, un missionnaire est passé par ce champ au moment où l'oncle furieux allait se précipiter avec son bâton sur les deux paresseuses ; et ma future grand-mère qui n'était pas allée à l'école, n'a pas compris ce que se disaient ces deux hommes, mais ce qu'elle a vu c'est que le missionnaire a sorti de son portefeuille plusieurs billets et il y a eu un marchandage et elle a vu son rédempteur (son goël) la racheter pour une grosse somme.
Et elle a rejoint la mission Pommeroy avec sa petite sœur, et elles ont été nourries, lavées, instruites, baptisées puis elle a rejoint la mission Rollan à Tizi-Ouzou jusqu'à son mariage.
Mon rédempteur est vivant, je le contemplerai de mes yeux, promettait Job.
Ma grand-mère elle, a vu concrètement ce rachat, et je ne serais sans doute pas là aujourd'hui dans votre église, si le Seigneur n'avait pas considéré la petite Aouza comme sa perle de grande valeur alors qu'aux yeux de tous elle n'était que de la pacotille.
Ce que je vous propose, c'est de garder cette petite pierre brillante que vous avez choisie à tâtons, et qui est belle à vos yeux
Mettez-la dans un endroit où vous la reverrez souvent, par exemple votre porte-monnaie, et à chaque fois que vous tomberez dessus, vous vous souviendrez que Dieu vous a choisi chacun-e comme perle

précieuse pour vous placer dans son royaume et si vous prêtez votre portemonnaie à votre fille, votre neveu, votre conjoint et qu'il vous demande : mais qu'est-ce que c'est que cette pierre argentée au milieu des pièces ? Vous pourrez répondre, oui, c'est une perle perdue au milieu des sous et des soucis, une petite pierre de pacotille au milieu du fer et de la poussière, elle ne vaut rien mais je l'aime bien, parce qu'elle me rappelle que Dieu me chérit comme la prunelle de ses yeux, qu'il m'aime et que j'ai pour lui de la valeur.
Le Seigneur nous connaît chacun-e par notre nom. Il connaît nos misères et nos imperfections. Rien n'est caché à ses yeux, il voit quand nous sommes au fond du trou, abattus, sans force, incapables par nous même de nous approcher de lui, alors c'est Lui qui décide de s'approcher de nous, de nous sortir de la fange ou de notre coquille d'huître pour extraire le meilleur de nous-mêmes, son trésor personnel, sa perle de grand prix.
Ce n'est pas à nous de faire tout le chemin. En Jésus, Dieu s'est approché, il nous fait entrer dans la joie de son Royaume.
Et ce Royaume, c'est le monde nouveau de Dieu, une manière différente de vivre les uns avec les autres. Une manière nouvelle et lumineuse.
Nous sommes les pierres précieuses que Dieu a choisies parmi tous les cailloux et qu'il protège, qu'il façonne pour les intégrer à la grande construction qu'il veut offrir à son humanité bien-aimée : un monde nouveau, une terre nouvelle où chacun a sa place, sa valeur, sa mission particulière.
Nous sommes les pierres précieuses que Dieu a choisies sur cette terre à cailloux pour faire resplendir sa lumière. Ici je voudrais vous raconter une petite histoire. On dit qu'elle est vraie, peut-être, c'est l'histoire d'une maman qui fait visiter une église à son petit garçon de 6/7 ans... Mais, comme elle est protestante, elle a quelque difficulté avec les vitraux emplis de saints bienheureux …

(Demander la suite aux auditeurs présents le 26 juillet)

Ce petit caillou argenté nous rappellera que, où que nous soyons, nous avons à laisser la lumière du Seigneur nous traverser pour que Sa lumière rayonne à travers nous et illumine le monde.
Que le Seigneur nous accorde de ne pas faire obstacle à Sa lumière pour que, par la qualité de notre vie, beaucoup de femmes, d'hommes et d'enfants découvrent de quel amour Dieu a tellement aimé le monde.

Amen